



AJGAL TRILINGUAL MULTIDISCIPLINARY SCIENTIFIC JOURNAL

TACTIC Editions (TACTIC Consulting Group)

[www.dracaena-draco.com](http://www.dracaena-draco.com)

**L'ÉVEIL GLOBAL DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES : UN  
HORIZON SANS FRONTIERES**

**THE GLOBAL AWAKENING OF THE HUMANITIES AND SOCIAL  
SCIENCES : A BORDERLESS HORIZON**

Auteur (s) : Rachid TAGHBOULI & Ibrahim BOUMAZZOU

Catégorie : Sciences Humaines & Sociales

Mis en ligne le 14 juin 2024

AJGAL MULTIDISCIPLINARY SCIENTIFIC JOURNAL - TACTIC Editions : Vol. 2, Numéro 2

**L'ÉVEIL GLOBAL DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES : UN  
HORIZON SANS FRONTIERES**

**THE GLOBAL AWAKINING OF THE HUMANITIES AND SOCIAL  
SCIENCES : A BORDERLESS HORIZON**

**Rachid TAGHBOULI & Ibrahim BOUMAZZOU**

Laboratoire : Langage et Société  
Faculté des Langues, des Lettres et des Arts  
Université Ibn Tofail Kénitra  
rachid.taghbouli@uit.ac.ma  
boumazzou.ibrahim@gmail.com

**Résumé**

L'évolution de la formation et de la recherche en sciences humaines et sociales a été marquée par plusieurs transformations significatives. Tout d'abord, les domaines d'études se sont élargis pour inclure de nouveaux champs de recherche tels que les études de genre et les études postcoloniales. Ensuite, les méthodes de recherche ont évolué vers des approches plus empiriques et interdisciplinaires, intégrant des outils comme les enquêtes de terrain et les analyses statistiques. De plus, l'utilisation croissante des nouvelles technologies a accéléré les recherches et facilité la collaboration entre chercheurs. En parallèle, l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité ont émergé pour aborder les questions complexes sous différents angles. Enfin, l'internationalisation et la mondialisation ont enrichi les perspectives en favorisant les échanges internationaux et en intégrant des connaissances diverses dans les programmes d'études. Ces évolutions témoignent de l'adaptabilité des sciences humaines et sociales aux enjeux contemporains, renforçant ainsi la pertinence et la qualité des travaux dans ces domaines pour une société plus juste et durable.

**Mots clés:** approches; comportement; technologie; numérisation; mondialisation.

## **Abstract**

The evolution of training and research in the humanities and social sciences has been marked by several significant transformations. Firstly, the fields of study have expanded to include new research areas such as gender studies and postcolonial studies. Secondly, research methods have evolved towards more empirical and interdisciplinary approaches, integrating tools such as field surveys and statistical analysis. Furthermore, the increasing use of new technologies has accelerated research and facilitated collaboration between researchers. In parallel, interdisciplinarity and transdisciplinarity have emerged to address complex issues from different angles. Finally, internationalization and globalization have enriched perspectives by promoting international exchanges and incorporating diverse knowledge into study programs. These developments demonstrate the adaptability of the humanities and social sciences to contemporary issues, strengthening the relevance and quality of work in these fields for a more just and sustainable society.

**Key words :** Approaches; Behaviour; Technology; Digitization; Globalization.

## **Introduction**

Au cours des dernières décennies, la formation et la recherche en sciences humaines et sociales ont connu des changements significatifs, reflétant ainsi leur capacité d'adaptation aux enjeux actuels de notre société. Ces disciplines, autrefois centrées sur l'étude des grands courants de pensée et des théories classiques, se sont progressivement ouvertes à de nouveaux domaines d'étude et à l'utilisation de méthodes plus variées (Gibbons et al., 1994). Cela a permis de mieux appréhender les complexités de notre société et d'offrir de nouvelles perspectives pour comprendre les dynamiques sociales et culturelles.

L'élargissement des domaines d'étude constitue l'une des principales évolutions de la formation en sciences humaines et sociales. En plus des disciplines traditionnelles telles que la philosophie, l'histoire et la sociologie, de nouveaux champs de recherche ont émergé, tels que les études de genre, les études postcoloniales, la psychologie sociale et l'anthropologie culturelle (Marcus & Fischer, 1986). Cette diversification a permis de prendre en compte les réalités contemporaines et les défis auxquels notre société est confrontée, offrant ainsi une perspective plus holistique.

Une autre évolution majeure réside dans l'adoption de méthodes de recherche plus empiriques et interdisciplinaires (Denzin & Lincoln, 2011). Les chercheurs en sciences humaines et sociales recourent désormais à des enquêtes de terrain, des observations directes, des entretiens et des analyses statistiques, entre autres méthodes (Creswell, 2013). Cette tendance vers une approche plus scientifique et expérimentale a renforcé la rigueur et la fiabilité des travaux menés dans ces domaines.

Par ailleurs, l'utilisation des nouvelles technologies a joué un rôle clé dans l'évolution de la formation et de la recherche en sciences humaines et sociales. Grâce à l'accès à de vastes bases de données en ligne, à des logiciels d'analyse avancés et à des outils de communication instantanée, les chercheurs peuvent accélérer le rythme de leurs recherches, partager plus efficacement leurs

connaissances et approfondir leur compréhension des enjeux sociaux et culturels contemporains (Latour, 2005).

En somme, l'évolution de la formation et de la recherche en sciences humaines et sociales atteste de l'adaptabilité de ces disciplines aux changements et aux défis de notre société. L'élargissement des domaines d'étude et l'utilisation de méthodes plus variées, ainsi que l'incorporation des nouvelles technologies, contribuent à renforcer la pertinence et la qualité des travaux réalisés dans ces domaines (Smith, 1999).

### **1. Evolution de la formation et de la recherche en sciences humaines et sociales : (Méthodologies et approches de recherche)**

La formation et la recherche en sciences humaines et sociales ont connu une évolution considérable au fil du temps, prenant en compte diverses méthodologies et approches de recherche. Ces disciplines visent à mieux comprendre et analyser les sociétés humaines, les comportements individuels et collectifs, ainsi que les phénomènes culturels et sociaux (Anderson & Harrison, 2010).

La formation en sciences humaines et sociales s'est adaptée pour répondre aux besoins croissants des chercheurs et des étudiants. Traditionnellement axée sur les théories et les concepts, cette formation a désormais intégré les méthodologies et les approches de recherche comme élément essentiel, afin de permettre aux étudiants et aux chercheurs d'acquérir les compétences nécessaires pour mener des études approfondies et rigoureuses (Creswell, 2013).

Dans le domaine des sciences humaines et sociales, il existe différentes approches de recherche telles que l'approche qualitative, l'approche quantitative, l'approche ethnographique, l'approche historique, etc. Chacune de ces approches possède ses propres caractéristiques, méthodes et techniques de collecte de données (Denzin & Lincoln, 2011). Par exemple, l'approche qualitative met l'accent sur l'observation, les entretiens et l'analyse des données textuelles pour comprendre les motivations, les perceptions et les représentations des individus ou des groupes (Smith, 1999). En revanche, l'approche quantitative repose sur des données numériques et utilise des méthodes statistiques pour analyser les relations entre variables, établir des corrélations ou des causalités (Creswell, 2013).

Ces approches et méthodologies de recherche ont été adaptées aux avancées technologiques et aux outils numériques modernes. Les nouvelles technologies de communication, les bases de données en ligne, les logiciels de traitement et d'analyse des données, ainsi que les médias sociaux, ont profondément influencé la pratique de la recherche en sciences humaines et sociales (Latour, 2005). Ces avancées technologiques ont permis une collecte de données plus rapide et efficace, ainsi qu'une analyse plus approfondie et précise (Trowler, 2014).

En outre, l'évolution de la formation et de la recherche en sciences humaines et sociales a également pris en compte les enjeux éthiques et politiques liés à ces disciplines. Les chercheurs sont de plus en plus conscients de l'importance de l'éthique dans la recherche, notamment en ce qui concerne le consentement, la confidentialité et la protection des données (Gibbons et al., 1994). De plus, les chercheurs en sciences humaines et sociales sont devenus plus sensibles aux questions de pouvoir, de genre, de classe, de race et de colonialisme, reconnaissant ainsi l'impact de ces facteurs sur les dynamiques sociales et culturelles étudiées (Said, 1978).

En conclusion, l'évolution de la formation et de la recherche en sciences humaines et sociales est marquée par une prise de conscience croissante de l'importance des méthodologies et des approches

de recherche. Ces disciplines ont élargi leur éventail de méthodes de recherche et se sont adaptées aux avancées technologiques. Les chercheurs accordent également une attention particulière aux enjeux éthiques et politiques pour garantir une recherche rigoureuse et responsable, tout en améliorant la compréhension et l'interprétation des dynamiques humaines et sociales (Wallerstein, 2004).

## **2. Interdisciplinarité et transdisciplinarité**

L'évolution de la formation et de la recherche en sciences humaines et sociales a été marquée par l'avènement de deux nouvelles approches fondamentales : l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité (Gibbons et al., 1994). Ces deux approches représentent une avancée significative dans la manière dont les chercheurs abordent les questions complexes et interconnectées qui caractérisent les sciences humaines et sociales.

L'interdisciplinarité se caractérise par la collaboration entre différentes disciplines afin de traiter un problème de recherche ou un sujet d'étude donné (Marcus & Fischer, 1986). Cette approche implique de combiner les méthodes, les théories et les concepts de différentes disciplines pour offrir une compréhension plus approfondie et complète du sujet (Gibbons et al., 1994). L'interdisciplinarité repose sur l'idée que la complexité des problèmes de recherche nécessite l'apport de diverses perspectives disciplinaires. Par exemple, pour étudier un problème social tel que la pauvreté, il est nécessaire de faire appel à des économistes, des sociologues, des anthropologues et des psychologues afin d'analyser les aspects économiques, sociaux, culturels et psychologiques de ce phénomène (Anderson & Harrison, 2010).

En favorisant la collaboration entre chercheurs issus de différentes disciplines, l'interdisciplinarité permet d'élargir le champ de recherche et de produire de nouvelles connaissances. Elle encourage également une approche plus holistique en intégrant différentes perspectives et en évitant une vision réductionniste du problème étudié (Gibbons et al., 1994). Cependant, malgré ses nombreux avantages, l'interdisciplinarité peut également présenter des défis. La coordination entre les disciplines peut s'avérer complexe et nécessiter une communication étroite pour éviter les divergences et favoriser une compréhension commune du sujet (Smith, 1999). De plus, les chercheurs doivent être ouverts et prêts à intégrer différents paradigmes et méthodologies, ce qui peut constituer un défi pour ceux qui sont plus ancrés dans une seule discipline (Trowler, 2014).

La transdisciplinarité, quant à elle, va au-delà de l'interdisciplinarité en cherchant à intégrer de manière plus globale les différentes disciplines pour aborder les problèmes complexes et interconnectés des sciences humaines et sociales (Wallerstein, 2004). Cette approche vise à créer un cadre dans lequel les différentes disciplines sont considérées comme des éléments d'un système plus vaste, et où de nouvelles connaissances et méthodes émergent de l'interaction entre ces différentes disciplines (Gibbons et al., 1994). La transdisciplinarité requiert une collaboration étroite entre des chercheurs de diverses disciplines ainsi qu'avec des experts non-universitaires tels que des praticiens, des décideurs politiques, des membres de la société civile, etc. (Latour, 2005). Cette approche permet d'intégrer les connaissances académiques avec les savoirs pratiques et de générer un impact direct sur la société (Smith, 1999).

En adoptant une perspective systémique, les chercheurs en transdisciplinarité cherchent à comprendre les liens et les interactions entre les différentes dimensions d'un problème donné (Wallerstein, 2004). Ainsi, pour étudier le changement climatique par exemple, il est nécessaire de combiner les connaissances des climatologues, des économistes, des géographes, des sociologues,

etc., afin de saisir les multiples façons dont le changement climatique impacte les systèmes naturels, sociaux et économiques (Anderson & Harrison, 2010).

La transdisciplinarité permet de développer de nouvelles connaissances et de traiter des problèmes complexes de manière plus globale et intégrée (Gibbons et al., 1994). Elle favorise une approche holistique et systémique, qui est essentielle pour comprendre et résoudre les défis actuels de notre société (Wallerstein, 2004). En conclusion, l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité sont deux approches cruciales dans l'évolution des sciences humaines et sociales, permettant d'aborder des problèmes complexes de manière collaborative et intégrée. Ces approches offrent un potentiel important pour la génération de nouvelles connaissances et un impact positif sur la société, tout en nécessitant une communication et une coordination étroites entre les chercheurs pour relever les défis disciplinaires et méthodologiques qui se posent (Smith, 1999).

### **3. Numérisation et technologie**

La révolution numérique et l'évolution des technologies ont radicalement transformé la formation et la recherche dans les sciences humaines et sociales, offrant de nouvelles perspectives et défis à ces domaines d'étude centrés sur la compréhension des sociétés, des cultures et des comportements humains (Latour, 2005).

Dans le domaine de l'éducation, la numérisation a ouvert de nouvelles possibilités en facilitant l'accès à une multitude de ressources éducatives en ligne. Les étudiants ont désormais la possibilité d'accéder à des cours virtuels, à des bibliothèques numériques et à des bases de données spécialisées, ce qui élargit leur champ de connaissances et leur permet de se spécialiser dans des domaines précis (Trowler, 2014). Les plateformes d'apprentissage en ligne et les outils de gestion de l'apprentissage favorisent également la communication et la collaboration entre les étudiants et les enseignants, tout en offrant la flexibilité nécessaire pour suivre des cours à distance.

Les technologies numériques ont également révolutionné la recherche en sciences humaines et sociales en permettant l'utilisation de nouvelles méthodologies. La collecte de données est facilitée par des outils tels que les enquêtes en ligne et les entretiens virtuels, tandis que l'analyse de vastes bases de données permet d'obtenir des informations en temps réel et de quantifier des phénomènes auparavant inaccessibles (Latour, 2005). Les outils de visualisation des données, tels que les cartes interactives ou les graphiques dynamiques, offrent également de nouvelles possibilités pour présenter les résultats de manière claire et accessible (Trowler, 2014).

Par ailleurs, la diffusion des connaissances en sciences humaines et sociales a été transformée par la numérisation. Les chercheurs peuvent désormais publier et partager leurs travaux en ligne, accélérant ainsi la circulation des idées et facilitant la collaboration à l'échelle internationale (Gibbons et al., 1994). Les plateformes de prépublication et les réseaux sociaux académiques permettent également aux chercheurs d'échanger, de débattre et de collaborer plus efficacement (Smith, 1999).

Cependant, il est important de noter que la numérisation et la technologie peuvent également poser des défis, notamment en ce qui concerne l'accès inégal à ces outils, en particulier dans les pays en développement. De plus, l'utilisation de nouvelles méthodologies de recherche numérique soulève des questions éthiques, telles que la confidentialité des données et le respect de la vie privée, qui nécessitent une réflexion en profondeur (Latour, 2005).

En conclusion, la numérisation et la technologie ont profondément impacté la formation et la recherche en sciences humaines et sociales en ouvrant de nouvelles perspectives, en permettant de

nouvelles méthodologies de recherche et en transformant la diffusion des connaissances. Toutefois, il est essentiel de rester vigilant quant aux défis et aux enjeux éthiques liés à l'utilisation de ces outils pour garantir une utilisation équitable et respectueuse (Trowler, 2014).

#### **4. Internationalisation et mondialisation**

L'évolution de la formation et de la recherche en sciences humaines et sociales a été profondément influencée par les phénomènes d'internationalisation et de mondialisation. Ces deux tendances ont ouvert de nouveaux horizons en favorisant la collaboration internationale, en diversifiant les perspectives et en stimulant une réflexion plus globale sur les enjeux sociaux et culturels contemporains (Wallerstein, 2004).

L'internationalisation, en premier lieu, renvoie à l'ouverture des institutions académiques et des chercheurs à des échanges et des collaborations à l'échelle internationale. Cette ouverture permet aux chercheurs de partager leurs connaissances avec des pairs venant de différentes parties du monde, d'explorer de nouvelles approches méthodologiques et théoriques, et de bénéficier de la richesse de la diversité culturelle et intellectuelle (Gibbons et al., 1994). En favorisant la circulation des idées et des pratiques, l'internationalisation contribue à enrichir la recherche en sciences humaines et sociales en lui apportant des perspectives nouvelles et variées (Smith, 1999).

Quant à la mondialisation, elle incarne un processus plus vaste de reconfiguration des relations économiques, sociales et culturelles à l'échelle mondiale. Dans le domaine académique, la mondialisation a facilité la connectivité entre les chercheurs et les étudiants à travers le monde en favorisant l'accès à une multitude de ressources et de données provenant de différentes aires géographiques (Wallerstein, 2004). Cette globalisation des savoirs a permis aux chercheurs en sciences humaines et sociales d'adopter des approches interdisciplinaires et transnationales pour mieux saisir les enjeux complexes et interconnectés à l'échelle mondiale (Gibbons et al., 1994).

Les transformations induites par l'internationalisation et la mondialisation se reflètent également dans les méthodologies de recherche utilisées en sciences humaines et sociales. Les chercheurs sont de plus en plus encouragés à adopter des approches inclusives et transversales, intégrant des questions de genre, de postcolonialisme et d'autres perspectives non occidentales pour une compréhension plus holistique des phénomènes sociaux (Smith, 1999). Ces nouvelles approches contribuent à mettre en lumière des aspects souvent négligés par les paradigmes académiques traditionnels, ouvrant ainsi de nouvelles pistes de réflexion et de recherche (Said, 1978).

Dans le domaine de la formation, l'internationalisation et la mondialisation ont conduit à une diversification des programmes d'études en sciences humaines et sociales. Les étudiants ont désormais accès à des cursus internationaux qui intègrent des perspectives variées et encouragent la mobilité étudiante pour une immersion interculturelle enrichissante (Nussbaum, 1997). Cette ouverture vers le monde contribue à former des citoyens du monde, capables de comprendre les enjeux globaux et d'agir de manière éclairée et responsable (Trowler, 2014).

Cependant, malgré les avantages indéniables de l'internationalisation et de la mondialisation, des défis persistants doivent être relevés. Des questions telles que la domination culturelle, la traduction des connaissances et l'accès inégal aux ressources académiques demeurent des enjeux cruciaux à prendre en compte pour garantir une internationalisation et une mondialisation véritablement inclusives et équitables. Il est nécessaire de promouvoir des collaborations respectueuses, fondées sur le partage et le dialogue, afin de permettre à toutes les voix et perspectives de s'exprimer pleinement dans le domaine des sciences humaines et sociales (Gibbons et al., 1994).



En somme, l'internationalisation et la mondialisation ont profondément façonné l'évolution de la formation et de la recherche en sciences humaines et sociales en ouvrant de nouvelles perspectives, en encourageant la diversité des approches et en favorisant une compréhension plus globale des enjeux contemporains. Il est essentiel de poursuivre les efforts pour surmonter les obstacles et promouvoir une collaboration internationale enrichissante et équitable dans ces domaines essentiels à la compréhension de la complexité du monde qui nous entoure (Smith, 1999).

### **Bibliographie**

Anderson, B., & Harrison, P. (2010). *Taking-Place: Non-Representational Theories and Geography*. Ashgate Publishing.

Creswell, J. W. (2013). *Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches*. Sage Publications.

Denzin, N. K., & Lincoln, Y. S. (Eds.). (2011). *The SAGE Handbook of Qualitative Research*. Sage Publications.

Gibbons, M., Limoges, C., Nowotny, H., Schwartzman, S., Scott, P., & Trow, M. (1994). *The New Production of Knowledge: The Dynamics of Science and Research in Contemporary Societies*. Sage Publications.

Latour, B. (2005). *Reassembling the Social: An Introduction to Actor-Network-Theory*. Oxford University Press.

Marcus, G. E., & Fischer, M. M. J. (1986). *Anthropology as Cultural Critique: An Experimental Moment in the Human Sciences*. University of Chicago Press.

Nussbaum, M. C. (1997). *Cultivating Humanity: A Classical Defense of Reform in Liberal Education*. Harvard University Press.

Rabinow, P. (1977). *Reflections on Fieldwork in Morocco*. University of California Press.

Said, E. W. (1978). *Orientalism*. Pantheon Books.

Smith, L. T. (1999). *Decolonizing Methodologies: Research and Indigenous Peoples*. Zed Books.

Trowler, P. (2014). *Doing Insider Research in Universities*. Springer.

Wallerstein, I. (2004). *World-Systems Analysis: An Introduction*. Duke University Press.